

Covid-19 : la course au vaccin véritablement ouverte

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

QUATRE MILLE QUATRE-CENTS milliards de francs CFA (soit 8,8 milliards de dollars) ont été promis, le 4 juin dernier, aux participants au sommet de l'Alliance mondiale pour la vaccination (Gavi), organisé à Londres, pour aider ces derniers à trouver rapidement un vaccin contre le coronavirus.

Si le montant annoncé est colossal, il démontre surtout la volonté des États, notamment au travers des grands groupes pharmaceutiques européens, à être les premiers à valider une solution thérapeutique contre le Covid-19. Le 14 juin dernier, selon le quotidien français le Parisien, la France a annoncé samedi avoir passé un accord avec d'autres pays pour la fourniture de 400 millions de doses d'un vaccin contre le Covid-19. Un vaccin dont l'efficacité n'est pas encore prouvée.

Toujours selon le média français, "la Russie a débuté hier les essais cliniques de ses deux premiers prototypes de vaccins. Ils vont être testés sur deux groupes de 38 volontaires chacun." L'Allemagne a décidé de faire de même, puisque le laboratoire allemand CureVac va procéder à des essais cliniques d'un vaccin contre le nouveau coronavirus. Avec les États-Unis qui ont procédé en mai passé, comme le rapportait alors France 24, au "lancement d'un programme de

tests massifs d'une demi-douzaine de vaccins expérimentaux contre le coronavirus, auxquels pourraient participer plus de 100 000 volontaires", la Chine ne veut surtout pas être en retard dans cette course. Selon le site les Échos, cinq vaccins différents sont actuellement en phase d'essai sur des patients en Chine. "Le laboratoire Sinovac Biotech a annoncé récemment un partenariat avec l'institut Butantan de São Paulo pour mener son essai de phase III au

Brésil". Confiant en son produit, l'institut chinois, un des rares laboratoires à avoir été autorisé dans son pays à faire ces essais, aurait déjà lancé la production de son "Coronavac". Dans cette course frénétique, les pays africains semblent à la traîne. Ils paient le désintérêt de leurs dirigeants pour la recherche et le développement depuis des années. Et ce ne sont pas les rares initiatives, en Afrique du Sud ou au Kenya, qui vont changer cette impression.

Un stéroïde, la dexaméthasone, réduit d'un tiers la mortalité chez les patients les plus atteints

CM
Libreville/Gabon

C'EST une avancée majeure qui ravive les espoirs de trouver un traitement largement disponible et bon marché contre le nouveau coronavirus (Covid-19). Un médicament de la famille des stéroïdes, la dexaméthasone, réduit d'un tiers la mortalité chez les malades les plus gravement atteints par le Covid-19, selon les premiers résultats d'un vaste essai clinique britannique annoncés mardi 16 juin dernier. La dexaméthasone, déjà utilisée dans de nombreuses indications pour ses puissants effets anti-inflammatoires et immunosuppresseurs, est " le premier médicament dont on observe qu'il améliore la survie en cas de Covid-19 ", ont indiqué, dans un communiqué, les responsables du vaste essai britannique Recovery, selon qui " une mort sur huit pourrait être évitée grâce à ce traitement chez les patients placés sous ventilation artificielle et une mort sur 25 pour



Photo: DR

L'OMS va mettre à jour ses recommandations pour inclure la dexaméthasone dans le traitement du coronavirus.

les patients sous oxygène ". Une découverte saluée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui la considère comme une " percée scientifique " considérable. " C'est le premier traitement avéré qui réduit la mortalité chez les patients atteints par le Covid-19 sous assistance d'oxygène ou de respirateur. C'est une bonne nouvelle et je félicite le gouvernement britannique, l'université d'Oxford et les nombreux hôpi-

taux et patients au Royaume-Uni, qui ont contribué à cette percée scientifique qui sauve des vies ", a commenté le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dans un communiqué. L'OMS a ajouté qu'elle allait conduire une " méta-analyse " de ces recherches, dans le but d'actualiser ses directives pour " refléter comment et quand le médicament devrait être utilisé " contre la maladie.

Pékin reconfine, plus de 8 millions de cas d'infection Covid dans le monde

Rudy HOMBENET ANVINGUI
(Sce: AFP)
Libreville/Gabon

LA pandémie de nouveau coronavirus a fait au moins 443 821 morts dans le monde depuis que la Chine a fait officiellement état de l'apparition de la maladie en décembre. Plus de 8 192 130 de cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 3 768 400 sont aujourd'hui considérés comme guéris. Les États-Unis sont le pays le plus touché avec 116 963 morts. Viennent ensuite le Brésil (45 241 morts), le Royaume-Uni (41 969 morts), l'Italie (34 405 morts) et la France (29 547 morts). Dans la foulée de la fermeture de toutes les écoles et universités, les deux aéroports de Bei-

jing ont annulé hier plus d'un millier de vols, suite au rebond des cas de Covid-19 enregistré dans la capitale chinoise. Pékin a exhorté ses 21 millions d'habitants à éviter les voyages "non essentiels" et interdit aux résidents des zones touchées de quitter la ville. Le Brésil a enregistré mardi 34 918 nouveaux cas de Covid-19, un record de contamination en 24 heures, accompagné de 1 282 décès pour la même journée, selon le ministère de la Santé. L'Europe totalisait mardi à 19h00 GMT 188 834 décès pour 2 435 017 cas, les États-Unis et le Canada 124 826 décès (2 223 581 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 81 328 décès (1 700 029 cas), l'Asie 24 105 décès (887 731 cas), le Moyen-Orient 12 234 décès (581 117 cas), l'Afrique 6 792 décès (254 085 cas) et l'Océanie 131 décès (8 739 cas).